Numéro 810 **septembre 2020**



REVUE FONDÉE PAR **PIERRE MONATTE** EN 1925

Dans ce numéro :

La Révolution Prolétarienne
Directeur : Stéphane JULIEN
ARP, 6 rue des mûriers, 14930 Eterville
Équipe revue : Catherine Bajoue, Pascal B., Quentin Dauphiné, Stéphane Julien, Benoît Kermoal, Christian Mahieux, Jean-Kely Paulhan, Louis Sarlin, Nedjib Sidi Moussa.
Éditée par :
Les Amis de la Révolution prolétarienne
Trimestriel. Abonnement : 23 euros
Commission paritaire n° 0321 G 87832
contact : redactionrp@gmail.com

Prix : 5,80 euros

Séparatisme ?

Le nouveau Premier ministre Jean Castex a annoncé « un projet de loi sur la lutte contre les séparatismes ». Si j'ai bien compris, le séparatisme ne concerne plus les Corses mais les islamistes. Je rejette l'islam politique, cette extrême droite qui assassine les femmes et les ouvriers au Moyen-Orient, et toute alliance avec lui. Pour autant, si on doit parler de *séparatisme*, eh bien je suis et nous sommes quelques-uns à être séparatistes (évidemment d'une autre manière et pour d'autres buts). En refusant le mythe d'une *pax republicana* qui sert de cache-sexe à l'exploitation, en essayant de reconstruire une contre-culture ouvrière, nous sommes séparatistes : nous prônons l'émancipation, le socialisme, le communisme libertaire, la vraie égalité et la vraie fraternité. Nous sommes des séparatistes progressistes. Nous détestons tout autant les fachos de la suprématie blanche que les fachos de la charia, mais il y a de sérieuses réserves quant à cette expression de séparatisme qui relève de la logique « tous les extrêmes sont dangereux ». Mal nommer les choses est toujours de mauvais augure. D'ailleurs, qui « sépare » les gens à coups de chômage de masse, de précarité généralisée et de ghettoïsations de quartiers ? La bourgeoisie ne pratique t-elle pas depuis toujours un « séparatisme » social par rapport au reste de la population ?

Toute lutte contre l'islamisme (et pourquoi lui seul ?) doit se faire en tenant compte du racisme anti-arabes et de la puissance électorale de l'extrême droite. Et pour nous en tenant compte de la décomposition politique de notre camp et sa tendance à réagir mécaniquement en miroir inversé. Nous allons au devant de nouveaux pièges et de nouvelles controverses populistes de surface, de nouvelles divisions inutiles et sans clarté, entre militant-e-s, au sein de la classe ouvrière, dans « l'opinion publique ». L'assignation identitaire des supposé-e-s musulman-e-s que nous sommes quelques-uns à refuser dans notre camp doit tout autant être refusée dans les effets d'annonce et stratégies des gouvernants cherchant manifestement à contenir l'électorat RN. Quand les droitiers voient un-e séparatiste de faciès, ce peut être tout autant un-e athée, un-e musulman-e tout ce qu'il y a de pacifique qu'un-e islamiste (et tous les islamistes ne sont pas pro-djihadistes).

Non, nous ne luttons pas contre du « séparatisme ». Nous luttons contre toutes les extrêmes droites selon notre propre agenda, avec nos valeurs, avec nos camarades, dans nos luttes quotidiennes.

Stéphane JULIEN